

Curchod-Ruedi, D., Doudin, P.-A., Lafortune, L. et Lafranchise, N. (2011). *La santé psychosociale des élèves*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Suzanne Vincent

Volume 38, Number 2, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1019620ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1019620ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Vincent, S. (2012). Review of [Curchod-Ruedi, D., Doudin, P.-A., Lafortune, L. et Lafranchise, N. (2011). *La santé psychosociale des élèves*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(2), 432–433. <https://doi.org/10.7202/1019620ar>

Curchod-Ruedi, D., Doudin, P.-A., Lafortune, L. et Lafranchise, N. (2011). *La santé psychosociale des élèves*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Ainsi que le signale le chapitre introductif, l'ouvrage propose des regards croisés sur la question de la santé des élèves, regards posés par des chercheurs aux horizons variés vu leur provenance sociale et leur ancrage professionnel. Ces horizons sont représentés dans trois sections regroupant chacune plusieurs chapitres envisagés à partir des diverses approches psychologique (chapitres 1 à 4), institutionnelle (chapitres 5 à 10) et pédagogique (chapitres 11 à 14). Les thématiques qui y sont abordées témoignent des problèmes actuels qui concernent les jeunes et qui interpellent aussi vivement l'institution scolaire, aux différents niveaux de la structure : troubles de comportement, difficultés d'apprentissage, épuisement, stress, maltraitance, violence, dépendance, intimidation, conduites à risque sur le plan de l'alimentation ou de la consommation, dysfonctionnement social. Les contributions diffèrent selon que les réflexions présentées invoquent des résultats de recherche ou s'appuient sur des études existantes. Cet ouvrage axé sur les élèves fait suite à un autre portant sur la santé psychosociale des enseignants et enseignantes, et il vise à rejoindre un large public, dont les praticiens et les formateurs en éducation.

Outre l'accent qu'il met sur la population des jeunes, l'intérêt de l'ouvrage se situe d'abord dans le fait qu'il suggère de traiter de la question de leur santé sous l'angle des liens qu'elle entretient avec leur condition d'apprenant. Alors que cette question est encore trop souvent réduite dans les esprits à la dimension médico-sanitaire, les auteurs réussissent à nous faire voir, de manière convaincante et par l'entremise de thématiques pertinentes, son rattachement psychosocial. L'intérêt réside aussi dans le fait que le principal protagoniste, l'élève ou l'étudiant, est resitué dans l'entièreté de sa personne, laquelle est portée par un corps et influencée par des affects. Pour l'école, le rappel d'un apprenant *incorporé* est d'autant nécessaire qu'une représentation désincarnée de celui-ci perdure toujours, la compartimentation des missions sociosanitaire et éducative mais aussi la focalisation quasi obsessionnelle sur ses performances scolaires contribuant à véhiculer une image asomatique et désarticulée de sa personne, les fonctions cognitives semblant n'être tributaires que de la *tête*. L'intérêt de l'ouvrage se situe finalement dans l'approche de traitement retenue : la réintroduction du *social* dans l'examen des conduites des jeunes a pour effet de faire ressortir le marquage des contextes et de nous rappeler la présence d'un apprenant déjà *socialisé* en divers lieux, et donc déjà en partie *orienté* par ses expériences de vie ; en outre, le caractère interactionniste de l'intervention qui y est affirmé, par l'attention portée aux facteurs de risque et de protection, souligne la nécessité d'associer l'agir des intervenants à l'examen des problématiques soulevées, les pratiques préventives et remédiatrices participant de la dynamique relationnelle engagée avec les élèves. En somme, l'élargissement de vues que permet cet ouvrage aux intervenants en

éducation ne peut qu'être bénéfique, l'enjeu résidant dans une meilleure connaissance et une considération accrue de la personne de l'élève.

SUZANNE VINCENT  
Université Laval

Daunay, B. (2011). *Les écrits professionnels des enseignants. Approche didactique*. Rennes, France: Presses universitaires de Rennes.

Ce collectif présente les résultats d'un programme de recherche qui a regroupé plusieurs didacticiens du français s'intéressant à la part didactique des écrits professionnels d'enseignants de diverses disciplines. L'originalité tient à l'invitation faite à des chercheurs d'autres domaines à discuter des travaux, chaque texte étant accompagné d'un point de vue extérieur afin de dégager la spécificité de l'approche didactique. Ainsi, une critique sociolinguiste remettra en question la pertinence de la recherche à partir de tels corpus sans un rattachement et un ancrage forts dans les conditions matérielles de leur production et de leur utilisation. Un ouvrage original et audacieux!

La recherche vise à comprendre le travail des enseignants par l'analyse d'écrits professionnels selon une approche didactique qui prend comme objet les écrits produits dans le métier au quotidien, des outils négligés dans la recherche en didactique. La méthodologie de construction des données est commune à l'ensemble (entretiens, observations, recueil des écrits); celle de l'analyse a été laissée à chacun.

Qu'est-ce qu'un écrit didactique? Daunay propose une tentative de catégorisation des écrits professionnels selon deux critères: leur fonction et leur circulation. La fonction didactique serait dominante dans les écrits des enseignants, la plupart ayant un rapport avec l'organisation concrète de l'enseignement d'un contenu de savoir. Le groupe délimitera l'objet d'étude: un écrit qui entretient un lien avec le système didactique, c'est-à-dire où il y a présence des trois éléments savoir, enseignant et élève. Un critère complémentaire pour catégoriser les écrits: leur circulation, ils sont destinés principalement aux élèves et à l'enseignant lui-même.

Un phénomène apparaît dès les premières analyses: l'écart entre travail visible et caché. Ainsi, certaines formes d'écriture, ne relevant pas d'actes d'enseignement explicites, ne sont pas mentionnées spontanément, ne sont donc pas perçues comme des tâches réelles du métier. On rejoint les conclusions de travaux en ergonomie du travail et en didactique professionnelle à propos du travail prescrit et du travail réel.

Les chapitres détaillent les analyses selon divers types d'écrits: tableaux de classe, journaux de bord, préparations et supports de cours, faisant bien ressortir leur spécificité et leur hétérogénéité. Ainsi, le tableau peut être utilisé comme organisateur et fixateur de savoirs si ce qu'on y inscrit est préconstruit, ou évolutif